

## Les jeunes d'ATD-Val d'Oise, ils assurent !

Dans tous les sens du terme ils assurent !



Que ce soit à la Casse de Prelles, à courir sur les blocs, dans la grotte de l'Ours, en sautant de rocher en rocher, en escaladant, glissant, se rattrapant. Tout ébahi d'avoir escaladé un bloc « hyper dur, t'as vu il était même penché (en dévers) », Jordan, Constantin, Andy, Solveig, Simon, Gaëtan, Abdel, Franck, Walid ont fait leurs premiers pas verticaux avec panache !

Sur une grande voie à Rocher Baron, le reverso à la main. Gaëtan, champion malgré le fait qu'il avait « peur de lâcher et que la personne, elle tombe ». « Jordan qui me parlait d'assurage, qu'il était fier d'assurer quelqu'un, Constantin qui m'a assuré, qui me demandait si j'avais confiance en lui ». Et lorsque la peur du vide est dépassée, les prises s'enchaînent « parfois tu ne les vois pas », petit à petit on s'élève, les stagiaires trouvent une belle assurance, leur assurage se fait plus précis. Mêmes si Simon s'obstine à parler du « nœud de Vauban » au lieu du « cabestan », les longueurs s'enchaînent en toute sécurité, on rigole au relais, et c'est le sommet. Même que ça n'a pas suffi à Gaëtan, il a voulu aller plus haut !



En via-ferrata aussi ils ont assuré. Ils n'en avaient jamais fait et cela leur a plu : « Tout le monde est accroché à la montagne, il y a déjà des trucs accrochés à la montagne. Du coup ça me faisait un peu moins peur. J'avais un peu peur au début parce que c'était haut. Mais là je me sentais en sécurité. J'étais encordé avec Constantin » nous dit Jordan. Plaisir de se déplacer sur la montagne, dépassement, prise de confiance, la journée fut belle et s'est terminée par l'arrivée à l'Hôtel des Glaciers au col du Lautaret.

Le lendemain, départ très tôt, « c'était très fatigant. Pas parce qu'on s'est levé très tôt mais parce qu'on a trop marché et que ça fatigue » Walid. Le paysage est plongé dans l'obscurité, dans les brumes. Au fur et à mesure qu'ils s'élèvent, cela s'éclaircit, le brouillard se déchire et se révèle toute la beauté de la haute-montagne. Pics vertigineux, le blanc de la neige, le bleu mouvant du ciel. Au milieu la fragile cordée qui avance, gravit sont sommet.



Il est tôt quand ils descendent. Une visite aux bouquetins du Lauzet, aux vaches de Puy-Saint-André et c'est déjà le moment du festin festif avec les bénévoles et les guides de 82-4000 Solidaires. Festin poursuivi par un concert dans un bar de Briançon.

Malgré des réveils parfois difficiles, les jeunes du Val d'Oise ont partagé une expérience riche, durant laquelle ils ont pu découvrir la Montagne, ses paysages, ses activités mais aussi des temps solidaires, ils ont pu compter les uns sur les autres. Ils ont découvert les rudiments de l'escalade mais aussi comment vivre en collectivité, apprendre à cuisiner ensemble, jouer de la musique, plusieurs temps informels durant lesquels ils ont partagé leurs passions communes.

Ils en ressortent avec le sourire, l'envie de créer des nouvelles choses ensembles, ressourcés.

Et la sagesse de la fin « J'ai l'image de Gaëtan et Walid qui sont accrochés et moi je trouve ça fort. C'est pas juste je te prête du matériel, c'est je te prête ma vie un peu. C'est au-delà des mots ou l'on peut se dire que l'on se fait confiance, que l'on s'aime mille fois, on peut vraiment le dire, mais quand tu escalades, tu peux plus juste te le dire, c'est vrai. Tu montes et tu fais confiance. C'est vraiment cool de prendre le parti comme vous faites, c'est un peu un risque, mais c'est vraiment fort. »

A bientôt les amis, pour un peu plus encore se prêter nos vies, partager tant de belles choses ensemble !

Franck et Mathilde